



Le **CLUB CONVAINCRE DU RHONE**

Conférence débat du jeudi 9 novembre 2023

« La transition écologique sera rurale ou ne sera pas ... »

par Fanny Lacroix, maire de Châtel en Trièves (Isère)

et Vice-Présidente des maires ruraux de France (AMRF).

Notre conférence se déroule à la maison des solidarités. Nous visons à conjuguer solidarité nationale, locale et internationale ; Nous cherchons à promouvoir l'engagement citoyen. Nous avons une plate-forme de découverte des bénévoles. Tous Unis tous solidaires Cela permet à des gens qui cherchent à s'engager de tester tel ou tel engagement.

Nous sommes une association d'associations de solidarités, $\frac{3}{4}$ internationale, $\frac{1}{4}$ locale. Le lien entre les pays aidés, les diasporas locales et les associations des deux types se fait bien.

Nous avons la responsabilité d'animer la quinzaine de la solidarité internationale à Lyon qui a lieu du 11 au 30 novembre à l'hôtel de ville de Lyon et ailleurs dans la métropole.

La cité internationale de la gastronomie gérée par la Métropole a fait un appel à projet pour que le mois de novembre soit mis sous le thème de la souveraineté alimentaire. Nous avons l'animation de deux conférences dont la dernière qui clôturera le festival des solidarités.

Merci pour votre invitation. Je ne suis pas une spécialiste de l'agriculture. Dans les transitions que nous sommes en train de vivre, nous avons besoin d'un imaginaire et de récits basés sur du réel. C'est ce que j'essaie de faire avec des gens qui vivent des expériences concrètes.

Je vais commencer par mon expérience personnelle. Je viens de la ville et me suis installée dans le Trièves.

Je suis devenue vice président des maires ruraux de France chargé de la transition

Je suis originaire d'Annemasse dans un quartier populaire avec ses bons et mauvais côtés. J'ai appris à vivre avec sa grande diversité. Puis j'ai fait mes études à Lyon en classes préparatoires puis en urbanismes avec une approche de développement durable. J'ai été intéressé par la méthode pour une ville durable. Les techniques de concertation et de débat publics sont essentielles. J'ai fait mon mémoire sur ce thème.

J'ai quitté dans le Trièves pour rejoindre mon mari ; j'ai travaillé à saint Martin d'Hères. Un maire d'une commune du Trièves , Saint Sébastien de 250 habitants m'a recruté comme secrétaire de mairie. Je suis arrivée en 2014. Urbaniste de formation, j'ai vu que ce village on trouvait une friche de 3 hectares désertifiée. Il voulait en faire le centre du village. Tous les précédents maires avaient échoué.

J'ai repris le sujet et cherché à construire le centre bourg avec les habitants. La greffe a pris très vite. 3 mois après mon arrivée, première concertation publique avec 80 personnes dans la salle sur les 250 habitants. Je n'avais jamais eu une telle proportion des habitants. Le maire annonce le cadre de la construction de cet espace public au centre du village et demande une proposition commune sous 4 mois.

Un atelier sur le bâtiment avec les deux monuments, un groupe sur les espaces extérieurs. Une feuille de route : création de la mairie , une place publique pour échanger, se retrouver, faire des fêtes de village, ouvrir un café épicerie associatif car il n'existait plus de commerce. Des idées de jardins partagés, de théâtre de verdure On a eu aussi le projet d'une carrière équestre communale à gestion associative avec les propriétaires de chevaux nombreux dans la commune. Cette carrière est devenue un lieu d'animation et permis l'entretien des sentiers de la commune.

On a recruté un bureau d'études, un paysagiste. Le chantier a été suivi par les habitants qui se sont constitués en association pour anticiper l'ouverture des services. La trentaine d'actifs pendant l'étude est monté à une centaine de bénévoles.

Quand on n'a plus de cadre d'action a moins de sens, on peut changer la vie dans un village.

J'ai changé de travail et suis devenue bénévole dans ma commune. J'ai monté une association *Tous et Maintenant Investir la vie publique*.

En 2019, nous avons fait un tour de France pour inciter à l'engagement dans les conseils municipaux. C'est bien par le village que j'ai fait connaissance de la vie politique et eu l'envie de porter cette utopie.

Notre espace public est formidable et inauguré à l'été 2019. La commune voisine Cordeac a failli perdre son école. Ils ont rassemblé les deux communes pour la sauver. On peut avoir un service public de proximité malgré notre petite taille. C'est devenue la nouvelle commune de Chatel en Trièves.

Du coup à l'élection municipale de 2020 j'ai monté une liste et suis devenue maire. Voilà mon cadre d'engagement.

J'essaye de systématiser cette expérience en ligne politique. Je vois ma fonction de maire comme la possibilité d'offrir à chacun les conditions de la citoyenneté pour tous. Je l'appelle droit au village. C'est un concept symétrique au droit à la ville. C'est le droit de tout un chacun de pouvoir laisser sa marque dans la vie publique et puisse apporter sa marque à la construction de la vie commune.

Nous avons construit une association avec deux représentants de la mairie, deux des acteurs économiques, des associations plus le maire. C'est Chatel village qui définit ce qu'on fait dans les lieux de citoyenneté active.

Vu le changement climatique, il va falloir s'engager, réarmer les gens et les mettre en posture d'action. Ce sera utile pour construire les éléments de résilience territoriale. Ces collectifs peuvent mettre en place des actions collectives très rapide.

Un café associatif qui a fermé, va rouvrir avec un restaurant, une carrière équestre, une troupe de marionnettistes à Saint Sébastien. La duplication sur Lordéac s'est faite rapidement avec l'école qui subsiste. On a monté une cantine qui soit une salle de restauration pour les écoliers et n'importe quel habitant. A Cordeac, les enfants ont choisi le mobilier urbain et conçu leur aire de jeux.

Des projets se font, se défont. Nous avons appris à arrêter des projets car cela épuise. Le bénévole s'arrête un peu et revient sur autre chose.

Nous sommes en territoire de moyenne montagne. L'un de ceux qui vivent le changement le plus rapide. Nous étions un château d'eau du Trièves, les sources se tarissent depuis que la neige baisse.

Autre changement très rapide sur la forêt. Des arbres souffrent beaucoup de la sécheresse. L'ONF cherche à mettre de nouvelles espèces mais les animaux mangent tout : il y a trop de gibier. La transition écologique montre qu'on a besoin des chasseurs. Le loup ne mange pas assez de bêtes. Le milieu montagnard voit très fortement les changements climatiques. L'enjeu est de passer des états de sidération à la peur puis la colère et arriver à l'action. Le fait de manger ensemble avec des produits de pays est une passion commune qui permet aux gens de parler de se rencontrer, de construire. Nous avons commencé par l'alimentation.

J'ai posé la question de l'éolien sur la table. Comment éviter l'éco-anxiété sur ce sujet ? Remailler le politique avec les enjeux. Nous avons ouvert un cercle de réflexion pendant deux ans. Nous avons un terrain communal qui est propice. Des experts sont venus répondre à toutes les questions techniques. Est-il possible de trouver des moyens financiers pour gérer cette transition.

On définit le nombre, la taille, le lieu, les compensations sur un projet communal d'éoliennes.

L'eau était stocké par la neige dans les massifs. Maintenant toute l'eau coule tout de suite. Comment la retenir sur les différentes strates de la montagne. Quelles plantations, quelle agriculture, quelles haies ?

Quand il n'y a plus d'eau, le maire coupe en premier le maraicher qui peut vite disparaître. Le Trièves a une culture de barrage. Pourtant aujourd'hui les habitants ne supportent plus les grands projets alors qu'il va falloir en faire. Un changement culturel à faire par rapport à la défiance qui se généralise.

On retrouve de nombreux thèmes de l'autogestion des années 70 avec un tissu associatif parallèle au tissu politique. L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain redevient d'actualité. Comment les élus ont perçu cette nouvelle concurrence ? Quelle est le profil de la population, combien de nouveaux habitants venus de la ville, de paysans ?

J'ai été très étonnée de voir combien les élus ont fait confiance à ces outils d'échanges participatifs. Derrière cela, il y a une rencontre, j'ai été vite adoptée par le maire, le conseil municipal. La culture de l'accueil est forte. Celle de l'indépendance était visible lors de la résistance.

La question est de trouver les relais pour le prochain mandat.

Pour le projet éolien que l'on avait annoncé comme un sujet, nous l'avons mis en discussion pendant deux ans. J'ai proposé une consultation locale contre l'avis des élus qui voulaient choisir seuls. Ils sont convaincus de l'urgence de ce projet et veulent aller vite.

Nous annonçons avec des ateliers « La commune a besoin de vous » avec des thèmes multiples. Sur les éoliens nous voulons un projet, que la commune soit associée et que les habitants y trouvent leur compte. La consultation est basée sur la liste électorale, remis un dossier avec les comptes rendus des réunions publiques et un bulletin de vote nominatif.

Pour garder l'anonymat lors du dépouillement, le maire et un habitant dépouilleront uniquement le nom des votants puis on comptera en gardant la confidentialité de ce que nous verrons. Savoir porter son point de vue est important.

Quels sont les points de blocage ?

Pour moi le bruit, les ondes sont des prétextes. Les gens qui sont contre la tendance du monde. Les éoliennes vont accélérer encore cette évolution défavorable, sortir de tous les projets collectifs, une école familiale, une alimentation locale.

Une vision très conservatrice pour que rien ne change. On reste dans la stupéfaction, la colère. Certains refusent ces changements.

La commune est encore très agricole avec 17 fermes, des artisans, des architectes, des kinés en résidences secondaires, des instituteurs, des professeurs. Le télétravail a permis d'aménager de son temps. D'autres cherchent à reprendre pied dans des associations. Les résultats des votes sont volatiles : les gens votent sur une personne. Le député est socialiste. Département et région sont républicains et un vote d'extrême droite qui monte.

Pourtant il semble qu'une cellule Front National est en train de se créer. Les réseaux sociaux font douter de tout et font croire n'importe quoi.

L'Association des maires Ruraux de France

J'ai écrit avec d'autres maires un livre dans le réseau place publique. J'ai montré un récit venant du bas. Comment le village peut changer la vie des gens.

Quand j'ai été élu maire en 2021 j'ai animé un débat sur la ferme, la commune la république. Je me suis retrouvée Vice Présidente de la MRF avec le sujet de la transition écologique. Il existe plein de réseaux souvent assez techniques. Nous avons une commission sur le sujet. J'ai cherché à écrire une vision politique. La transition écologique est un truc de métropole. En rural, il convient de parler paysage, art de vivre, agriculture, expérimentations et aventures humaines dans les villages.

On peut apporter un récit politique vue de la ruralité. J'ai construit un grand atelier des maires ruraux sur la transition écologique appuyé sur les associations départementales. 2 élus par département ont permis de bénéficier de la diversité, de faire une formation scientifique de tous, un bureau d'études spécialisé dans l'intelligence collective a conduit à une feuille de route pour le NRF.

La synthèse a été adoptée par les instances nationales. Ce grand atelier a remis son rapport au ministre.

La sobriété et la production d'énergie renouvelable. La solution éolien offshore et nucléaire sont pour 2030. L'éolien terrestre est le plus rapide

Les services apportés par l'espace rural ? Les moyens et les ressources des milieux ruraux ?

Les communes rurales veulent être un espace politique. Plus on s'éloigne du citoyen, plus on a besoin de technique. Mais assumons le rôle politique de la commune. Ne plus subir les choses. La transition écologique est notre sujet. Nous avons 80% du territoire national ; nous voulons être acteur

Nous voulons être intégré dans un pacte national. Des éoliennes, des médecins, des boulangeries.

Un maire pour quoi faire ? N'est ce pas un animateur de cette démocratie locale vient questionner l'organisation de la commune ?

Vous êtes la preuve qu'il existe des maires atypiques, la capacité d'animation, de critiquer mais d'utiliser les techniques. La ruralité est utilisée par certains à mauvais escient, contre les métropoles, pour ce qu'il y avait avant. L'AMRF avait tendance à cliver.

J'investis ce sujet, il faut des récits d'espérance, qui montrent le lien avec la ville. Je ne veux pas laisser l'instrumentalisation de la ruralité pour cliver. L'AMRF reste dans une posture de se plaindre. Si on le fait, on nourrit des choses qui nous dépassent. Dire ce qui va bien. Un maire est responsable des dérives. Le vote Front National dans nos campagnes monte vite. Comment s'engager pour créer du lien et constater cet échec. Le discours victimaire fait le jeu du Front National. Nous devons construire des récits positifs, d'accueil, de générosité. J'ai une forte résonance entre ce que j'ai vécu dans les quartiers de la ville : il y a du lien entre nous. Du quartier au village, les sujets communs sont nombreux.

Ne pourrions nous pas faire revivre les anciens centres de colonies de vacances qui sont aujourd'hui abandonnés ?

Merci de tous ces espoirs, pour ces utopies qui peuvent devenir notre avenir. Le discours grognon ne fait que favoriser l'extrême droite.

Le tissu associatif est souvent très riche dans les milieux ruraux. Il est peu valorisé. Tout le monde en profite un peu mais ne s'en rend pas compte.

Le fait de faire ensemble se suffit à soi même. Etonnant de voir l'absence de curiosité de la ville sur la vie rurale. Le monde rural sait faire beaucoup avec peu, faire ce qui permet de bien vivre. La mobilité en milieu rural est compliquée. En ville, l'acteur public finance des transports multiples.

En campagne, les services publics ne proposent rien. Il manque l'animation, l'accompagnement en local. La moindre densité d'acteurs renvoie à l'organisation globale de la santé, de la mobilité, de l'école... On peut avoir un discours d'espoir. Plein de choses se font et permettent la cohésion malgré parfois un vote Front National fort. Changer de regard sur la ruralité en externe mais aussi sur lui-même. Le complexe du plouc existe bien. Comment amener les gamins pour s'autoriser à aller en ville, y construire son avenir et revenir ?

Un maire en ville dépensera moins d'énergie humaine pour réaliser des choses.

<p>Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du trésorier du Club Pierre Prunet 63 chemin des Forêts St Cyprien Lachassagne 69 480</p>
--

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>